



Dans la chapelle du bas-côté, le tableau de la Vierge à l'enfant a été donné à l'église de Moriers par l'empereur Napoléon III en 1868.

LES DALLES FUNERAIRES



Autrefois, placées dans le pavage de l'église, ces différentes dalles ont été enchâssées dans les murs.

Sur la dalle près de la porte d'entrée, on peut lire l'inscription funéraire suivante : « CY GIST TEVINNE DE PARDE EN SON VIVANT FAME DE Me MARTIN CILLI GREF(fier) DE MOIRIE LAQUEL DECEDA LE 7 OCTOBRE 1615 PRIE PO(ur)

ELLE MONDAINS PANCE A VOUS »

D'autres dalles funéraires proviennent de l'ancien cimetière. Celle, illustrée ci-contre, est de Philippe (Dominique) mort le 22 novembre 1779 à l'âge de 62 ans. Elle fut vendue à la Révolution, servit de pierre d'évier dans une ferme. Elle fut rendue et scellée dans l'église

L'église Notre Dame de Moriers est rattachée à la **paroisse Saint Paul-en-Val** (Bonneval) et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu de culte catholique vivant où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne pour vivre sa foi en célébrant l'eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements du baptême et du mariage, et prier pour le repos des défunts. Elle est un lieu sacré de prière, d'accueil et de partage.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au secrétariat paroissial :

4, rue d'Orléans – 28800 Bonneval

02 37 47 21 49 / paroisse.stpaul@diocesechartres.com

Contact local : Mme Vallée – rue de la gare – Moriers



EGLISE NOTRE-DAME DE MORIERS



Bienvenue à vous qui franchissez le seuil de cette église où, depuis des siècles, des générations d'hommes et de femmes se rassemblent pour se tourner vers Dieu dans la prière et le recueillement, lui confier leurs joies et leurs peines. C'est un lieu de silence

de paix propice à l'écoute de Dieu venu se rendre présent à tous les hommes de bonne volonté.

NOTRE DAME

Cette église est placée sous la protection de Notre Dame. Elle dépendait de l'abbaye Saint Florentin de Bonneval. Beaucoup d'églises sont sous le patronnage de la Vierge Marie, qui a été reconnue patronne de la France, par Pie XI, le 2 mars 1922. Cependant, le royaume de France était déjà appelé le royaume de Marie. Car, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à aujourd'hui, de nombreux saints ont célébré Marie et ont contribué à promouvoir et à amplifier, à travers la France, le culte de la Vierge Marie, Mère de Dieu.



HISTOIRE ET ARCHITECTURE

L'église de Moriers, dont la nef principale remonterait au XIIIème siècle, a été remaniée au cours des siècles. A l'origine, c'est une église romane à nef unique se terminant par une abside à chevet plat. Au chevet, une sacristie a été ajoutée à l'édifice. Le presbytère, maintenant privé, se trouvait dans

prolongement comme l'atteste une porte murée dans la sacristie.

Après la guerre de Cent ans, l'église de Moriers s'agrandit au XVIème siècle par un bas-côté de trois travées qui présentent extérieurement une succession de 3 pignons à crochets. Sur cette façade, on observe des anciennes ouvertures murées. Sur cette même façade, on peut observer un cadran solaire.

Le clocher restauré abrite une cloche, qui se nomme Marie. Elle porte l'inscription suivante :

L'an 1844, bénite par Mr Chasles, curé de Moriers, et nommée Marie par Mr L Ravennas et représenté par Mr N Carnis et Mr Frichard adjoint.

Le cadran solaire

Quelques églises de la paroisse possèdent un cadran solaire (cf aussi l'église de Villars). Ici, à Moriers, le cadran est assez grand, et donne un intérêt supplémentaire à l'édifice. Il date de 1756, et a été restauré en 2002.

L'homme a besoin de repères pour se situer dans le temps passé, présent, à venir...

Au IVème siècle avant Jésus-Christ, apparaît le cadran solaire. Une tige fixée sur un plan projette une ombre qui donne « l'heure vraie » en se déplaçant sur une série de dièdres de 15 degrés autour de celle-ci. Si la cadran solaire perdure, sa lecture n'est pas toujours aisée. Bien vite, l'homme a conçu l'horloge avec un système simple de rouages, d'aiguilles et de poids, pour mieux compter le temps et diviser de manière régulière la durée de nos jours...
article in Interval n° 15, septembre 2010



INTERIEUR ET MOBILIER

La nef principale comporte une voûte en forme de carène renversée, en bardeaux de bois. Elle comporte des entrails (*pièces de charpente horizontale formant la base de la ferme prenant appui sur les deux murs du vaisseau*), des poinçons (*pièces de bois verticale située entre l'entrait et le sommet de la ferme d'une charpente*). La restauration récente a permis de retrouver les peintures de ces éléments.

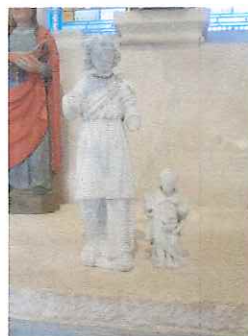


Le bénitier en pierre taillée, situé à l'entrée, rappelle l'eau bénite par laquelle le baptême a été donné. Dans la nef, les fidèles prennent place dans les bancs clos en bois. En remontant la nef, nous trouvons à gauche la chaire à prêcher, petite tribune où le prêtre commentait la parole de Dieu et instruisait ses fidèles. Elle se compose d'une cuve, d'un escalier et d'un abat-voix surmonté de la croix. En face

se trouvait le banc d'œuvre, réservé aux membres de la fabrique ou gagers, chargés de la gestion du temporel de la paroisse.

Le mobilier du chœur

Charles Roscoët, ébéniste local qui travailla à Alluyes, Pré-Saint-Evrout, Saint-Germain-les-Alluyes (retable à Vitray-sur-Morville, Beauce), travailla aussi à l'église de Moriers, à deux reprises. Une première fois, par marché du 10 juillet 1666 pour un maître-autel avec saint Pierre et saint Paul. Une seconde fois, par contrat du 17 septembre 1685 pour un retable.



Le maître-autel date du réaménagement du XIXème siècle.

On peut remarquer plusieurs statues peintes du XVIIème : saint Antoine (reconnaisable au cochon près de lui), saint Roch, sainte Barbe ; et aussi une petite statue du XVIème, en bois badigeonné (sainte Félicité).

